NÉCROLOGIE

HORTENSIA DUMITRESCU

1901—1982

Iortensia Dumitrescu nous a quitté le 19 avril, au petit jour, après ne longue et grave souffrance. Par sa mort, l'archéologie rouaaine perd non seulement l'une des deux permières femmes rchéologues de ce pays, mais aussi l'un des spécialistes qui onnaissaient le mieux le développement de l'époque néo-énéolihique sur le territoire de la Roumanie.

Passionnée d'histoire dès le lycée, Hortensia Dumitrescu 'est inscrite à l'automne de 1921 à la section d'Histoire et de léographie de la Faculté de Philosophie et des Lettres de Université de Bucarest, où elle s'est classée parmi les premiers e sa série. Elle a suivi assidûment les cours des professeurs). Onciul, N. Iorga, V. Pârvan, S. Mehedinţi, Demostene Russo t P. Cancel, mais elle a été surtout conquise dès les premiers ıois par les cours et les séminaires de Vasile Pârvan. Après une issertation de séminaire en Ire année, fort appréciée par son profeseur, sur « *Le préfet du prétoire de Rome, Séjan* », elle s'est orientée ers l'histoire ancienne ; puis, les années suivantes, lorsque V. ârvan tint aussi un certain nombre de cours de préhistoire, le s'est enthousiasmée, comme plusieurs de ses collègues d'ailurs, pour les mystères de cette discipline relativement nouelle, au déchiffrement desquels elle devait par la suite collaorer substantiellement.

Après un examen passé brillamment en janvier 1926 devant une commission formée par . Pârvan, G. Murnu et S. Mehedinţi, Hortensia Dumitrescu a été proclamée licenciée en histoire t géographie *magna cum laude*. Son maître, V. Pârvan, lui a décerné alors le « Prix du souveir », créé par lui à la mémoire de son épouse et réservé à un petit nombre de ses meilleurs élèes. L'été de cette même année, elle a été recomandée par V. Pârvan comme membre de l'Ecole oumaine de Rome et c'est également alors qu'elle s'est marié avec son collègue Vladimir Dumirescu. Les deux sont partis à Rome, non sans avoir entreprins auparavant, ensemble, des fouilès dans trois sites importants de la culture de Cucuteni — Drăguşeni, Ruginoasa et Bonţeşti ; les ouilles de Ruginoasa furent sous sa conduite personnelle et leurs résultats ont fait plus tard l'obet d'une importante étude publiée dans la revue « Dacia », n III-IV/1927—1934.

Conformément aux indications du Pr V. Pârvan, directeur de l'Ecole roumaine de Rome, Iortensia Dumitrescu s'est spécialement occupée du problème de *L'âge du bronze en Picenum* — itre de l'ouvrage qu'elle publia par la suite (en italien) dans l'Annuaire de l'Ecole de Rome, « Ehemeris dacoromana » et qu'elle soutint en 1930 comme thèse de doctorat à la Faculté des Lettres t de Philosophie de l'Université de Bucarest. Le titre de docteur en histoire lui fut conféré avec a mention maxima — *magna cum laude*.

Hortensia Dumitrescu fut nommée assistante suppléante au Musée national des antiquités n 1924—1926, assistante titulaire le 1er janvier 1928, puis, compte tenu de son activité au Musée, hef de travaux. Parallèlement, dès l'automne de 1928, elle a professé dans le cadre de l'enseignenent secondaire. Au printemps de 1929, elle a passé son examen de capacité en histoire et géoraphie, classée deuxième à l'échelle nationale. Elle a enseigné jusqu'en 1948 et nombre de ses nciennes élèves évoquent avec nostalgie les heures de cours passées en compagnie de leur rofesseur.

Cependant, Hortensia Dumitrescu n'a jamais interrompu son activité de recherche archéogique. En 1929, elle a entrepris des fouilles à Horodiştea (ancien dép. de Dorohoi), où elle a égagé partiellement les restes d'un établissement appelé à devenir l'établissement éponyme

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

de la culture de Horodiştea. En 1942, elle a pratiqué des fouilles dans l'ancien village de Văleni (l'actuel quartier d'au-delà de la Bistriţa de la ville de Piatra Neamţ), un site particulièrement intéressant, à plusieurs habitats superposés des cultures Précucuteni et Cucuteni. L'année suivante, elle a effectué des sondages dans l'établissement énéolithique de Bălăneşti (dép. de Buzău).

En 1944, le Musée étant évacué à Deva, elle a fouillé, à la lisière de la ville, le site de Tăuala, où elle a identifié deux couches de culture appartenant à l'aspect Turdaş de la culture Vinča-Turdaş. Il faut espérer que son étude à ce sujet, en cours de rédaction au moment de sa mort, pourra être bientôt publiée, car elle représente une importante contribution à la connaissance de la culture Vinča-Turdaş en Transylvanie.

En 1945, Hortensia Dumitrescu a entrepris des fouilles dans l'établissement énéolithique bien connu de Sălcuţa, plus précisément au lieu-dit Piscul Cornişorului ; puis, en 1946, un sondage dans l'établissement de Zîmbreasca (dép. de Teleorman), appartenant à la culture de Gumelniţa, malheureusement presque entièrement détruit à la suite des fouilles désordonnées du siècle dernier. En 1946, elle a fait partie du groupe d'étude qui a repris les fouilles dans l'important site gète de Zimnicea.

Lors de l'incorporation du Musée national des antiquités à l'Institut d'histoire de l'Académie, Hortensia Dumitrescu a conduit l'un des secteurs du musée ; puis, en 1951—1952, elle a été nommée directeur adjoint du musée. Après la transformation du Musée national des antiquités en Institut d'archéologie de l'Académie, Hortensia fut nommée chef du secteur néolithique dans le cadre de la section de la Commune primitive, fonction qu'elle a conservée jusqu'en 1962, quand elle a pris sa retraite.

Entre-temps, elle a fait partie du groupe d'études qui, en 1949—1950, a effectué des fouilles exhaustives à Hăhăşeşti, son activité sur ce chantier s'étant concrétisée par la rédaction de plusieurs chapitres de la monographie *Hăbăşeşti*, ouvrage qui a remporté en 1955 le Prix d'Etat, de sorte que l'honneur en a rejailli aussi sur elle.

En 1951, lors de la reprise des fouilles archéologiques au site de Traian, la direction du chantier lui fut confiée et, à partir de 1952, elle a dirigé parallèlement les recherches dans les deux établissements préhistoriques du site, Dealul Fîntînilor et Dealul Viei. Dans le premier, elle a fouillé jusqu'en 1961 plusieurs milliers de mètres carrés ; le second a été fouillé presque intégralement, ce qui lui a permis de l'assigner à la culture Précucuteni, et non à la culture de Boian, comme l'avaient fait jusqu'alors la plupart des spécialistes. Sur la base de ces mêmes matériaux et d'une analyse serrée, elle a défini les principaux éléments de la culture Précucuteni et toutes ses conclusions ont été à la fois confirmées par les découvertes ultérieures et admises — au bout de plus de vingt ans, il est vrai — même par les adeptes les plus résolus de thèses contraires aux siennes. C'est là, à notre avis, l'hommage suprême qui peut couronner la carrière d'un chercheur et Hortensia Dumitrescu est l'un de rares archéologues qui ait vu toutes ses hypothèses confirmées avec le temps.

Grâce au prestige international dont elle bénéficiait, Hortensia Dumitrescu a été invitée en 1957, à côté de certains de ses collègues roumains, à participer à des fouilles archéologiques dans l' U R.S.S. ; elle a travaillé à Loukachevka et Floreşti (R. S. S. Moldave), dans le groupe d'études dirigé par Tatiana Passek, à qui elle était liée par une vieille amitié.

Parallèlement aux dernières campagnes de fouilles à Traian, elle a participé aux travaux de dégagement intégral de l'établissement de Tîrpeşti ; puis, de 1962 à 1968, elle a pris une part active aux campagnes de fouilles entreprises dans l'établissement de Căscioarele-Ostrovelul, ce qui lui a donné l'occasion de publier une étude remarquable sur une découverte des plus précieuses faite dans la couche de la phase Gumelniţa A2 de ce site : un splendide modèle en terre cuite d'un sanctuaire énéolithique. Elle a participé également aux campagnes de fouilles de Topile (1969) et de Drăguşeni (1970—1972).

Beaucoup des communications scientifiques faites par Hortensia Dumitrescu dans le cadre de l'Institut d'archéologie ont traité des problèmes d'un intérêt scientifique particulier et ont été publiées dans les revues roumaines d'archéologie. Elle n'a jamais cessé, même après avoir pris sa retraite, de se tenir au courant de la vie scientifique de l'Institut, honorant de sa présence toutes des séances de communications de préhistoire, ainsi que les réunions annuelles organisées par les principaux musées du pays. Ses interventions substantielles et pondérées ont souvent contribué à l'élucidation des problèmes discutés. Plus d'une fois aussi, par son calme, sa chaleur humaine et son humour fin, elle a tempéré nos esprits échauffés par le feu des idées et des controverses.

Au cours de sa vie, Hortensia Dumitrescu a effectué de nombreuses visites d'étude aux musées d'archéologie et d'histoire de différents pays d'Europe, recueillant ainsi un abondant

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

matériel documentaire pour ses propres études. Elle a participé également à divers congrès internationaux de préhistoire (Londres, 1932 ; Belgrade, 1971), d'anthropologie (Moscou, 1964) et d'histoire (Varsovie, 1933).

Son intérêt pour l'histoire gréco-romaine — conséquence normale de sa formation dans le sillage de Vasile Pârvan — ne s'est jamais démenti. Elle a été pendant plus de vingt ans membre de la « Société d'études classiques de Roumanie », participant régulièrement à ses sessions de communications et aux réunions annuelles de différents centres universitaires, ainsi qu'à certains congrès internationaux organisés à l'étranger — à Plovdiv, Budapest, Brno — par l'Association EIRENE.

En 1965, Hortensia Dumitrescu a acquis le titre de « doctor docent », étant la seule femme archéologue de Roumanie à avoir détenu ce haut titre scientifique.

Passionnée de recherches archéologiques, travaillant avec la méthode et la méticulosité qui la caractérisaient autant sur les chantiers qu'à sa table de travail, notre collègue disparue a largement accompli, souvent malgré les vicissitudes de l'heure, les obligations imposées par notre rigoureuse discipline. Et si les autres membres du groupe d'études de Traian réussissent à mener à bonne fin la tâche de la rédaction et de la publication de la monographie sur les deux établissements, ce sera possible grâce en premier lieu aux observations minutieuses de ses cahiers de fouille, à ses rapports préliminaires, à ses articles consacrés à certaines découvertes particulièrement importantes, ainsi qu'à son manuscrit inachevé.

Certaines des contributions scientifiques de Hortensia Dumitrescu, consacrées en grande majorité aux problèmes du néo-énéolithique de Roumanie — dans le contexte de la préhistoire universelle, qu'elle connaissait jusque dans ses moindres détails — constituent des ouvrages de base dans ce domaine.

Pour leur mérite particulier, détachons de leur liste publiée ci-dessous l'étude sur l'origine de la culture Précucuteni, les deux études sur les tombes rituelles de Traian-Dealul Fîntînelor, l'étude sur les relations entre le complexe culturel de Cucuteni-Tripolie et les cultures énéolithiques voisines à la lumière de l'emploi des pendentifs en or — autant d'ouvrages bien connus et cités à maintes reprises tant en Roumanie qu'à l'étranger, certains d'entre eux ayant réussi à définir les aspects de la vie spirituelle des populations énéolithiques qui ont vécu sur le territoire actuel de la Roumanie.

Au terme de presque un demi-siècle d'activité scientifique, Hortensia Dumitrescu laisse une œuvre solide, claire et impeccablement écrite. Tout chercheur dont l'attention se dirige vers l'étude de l'époque néo-énéolithique sur le territoire de la Roumanie ou du sud-est de l'Europe y trouvera non seulement une exactitude et une probité scientifique totales, mais aussi maints exemples méthodologiques dignes d'être suivis.

Par sa vaste culture et sa haute tenue morale, Hortensia Dumitrescu laisse dans nos cœurs et dans nos esprits un vide difficile à combler. Sa disparition diminue encore le nombre des archéologues roumains de l'entre-deux-guerres, de la génération des élèves de Vasile Pârvan, l'inoubliable créateur de l'école roumaine d'archéologie préhistorique et protohistorique.

Nous ne savons que trop, en tant qu'archéologues, combien la terre est lourde. Souhaitons pourtant à celle qui a si souvent, par un mot, par un geste, dissipé les nuages qui assombrissaient nos cœurs. *Sit tibi terra levis* !

Silvia Marinescu-Bîlcu

BIBLIOGRAPHIE

1. *La station préhistorique de Ruginoasa*, Dacia, 3—4, 1927—1932, p. 56—87.
2. *Rapport sur les sondages de Grădiștea — Fundeanca*, Dacia 3—4, 1927—1932, p. 150—157.
3. *L'età del bronzo nel Piceno*, Ephemeris Dacoromana, 5, 1932, p. 198—330.
4. Compte rendu de l'étude de N. Makarenko, *La civilisation des Scythes et Hallstatt* (ESA, 5, 1930), Istros, 1, 1934, 1, p. 132—134.
5. Compte rendu de A.M. Tallgren, *Études Archéologique sur la Russia Orientale durant l'ancien âge du fer* (ESA, 7, 1932), Istros, 1, 1934, 2, p. 318—319.
6. Compte rendu du volume de Fr. Hancar, *Die Nadelformen des prähistorischen Kaukasgebietes. Typologysche Untersuchung mit besonderer Berücksichtigung der Kaukasischen Nadeln in Wiener Völkerkundemuseum.* (ESA, 7, 1932), Istros, 1, 1934, 2, p. 319—323.
7. *La céramique de la station préhistorique de Horodiștea*, dans *În memoria lui Vasile Pârvan*, București, 1934, p. 112—120.
8. *Objets inédits du dépôt en bronze de Spălnaca, au Musée National des Antiquités de Bucarest*, Dacia, 5—6, 1935—1936, p. 195—221.
9. *Quelques objets en bronze des collections du Musée National des Antiquités*, Dacia, 7—8, 1937—1940, p. 133—144.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

10. *Raport asupra cercetărilor și săpăturilor din jud. Buzău*, Raport de activitate al M.N.A. pe anii 1942—1943, București, 1944, p. 48—50.
11. *La station préhistorique de Horodiștea sur la Pruth*, Dacia, 9—10, 1941—1944, p. 127—163.
12. *Cercetări arheologice la Văleni (jud. Neamț)*, SCIV, 1, 1950, 1, p. 19—51.
13. *Șantierul Traian* (en collaboration), SCIV, 3, 1952, p. 121—140.
14. *Șantierul Traian* (en collaboration), SCIV, 4, 1953, 1—2, p. 45—68.
15. *Șantierul arheologic Traian* (r. Buhuși, reg. Bacău), SCIV, 5, 1954, 1—2, p. 35—67.
16. *O descoperire în legătură cu ritul de înmormîntare în cuprinsul culturii ceramicii pictate Cucuteni-Tripolie*, SCIV, 5, 1954, 3—4, p. 399—430.
17. *Uneltele de producție: Plastica; Diferite obiecte*, chapitres du livre *Hăbășești, Monografia arheologică*, București, 1954, p. 244—273; 422—434; 456—476.
18. *Afinități între cultura « Trichterbecher » și cultura « Cucuteni-Tripolie »*, SCIV, 6, 1955, 3—4, p. 913—923.
19. *Șantierul arheologic Traian* (1954), SCIV, 6, 1955, 3—4, p. 459—478.
20. *Contribuții la problema originii culturii Precucuteni*, SCIV, 8, 1957, 1—4, p. 53—74.
21. *Șantierul arheologic Traian*, Materiale, 3, 1957, p. 115—127.
22. *Découvertes concernant un rite funéraire magique dans l'aire de la civilisation de la céramique peinte du type Cucuteni-Tripolie*, Dacia, N.S., 1, 1957, p. 73—96.
23. *Din activitatea arheologilor iugoslavi* (en collaboration avec Vladimir Dumitrescu), SCIV, 7, 1956, 1—4, p. 365—372.
24. *Cronologia preistorică a Cehoslovaciei* (en collaboration avec C.S. Nicolăescu Plopșor), SCIV, 9, 1958, 2, p. 381—400.
25. *Deux nouvelles tombes cucuténiennes à rite magique découvertes à Traian*, Dacia, N.S., 2, 1958, p. 407—424.
26. *Șantierul arheologic Traian*, Materiale, 5, 1959, p. 189—201.
27. *Săpăturile de la Traian — Dealul Fîntînilor* (en collaboration avec Vladimir Dumitrescu), Materiale, 6, 1959, p. 157—178.
28. *Antropomorfnye izobrazenija na sosudah Traian*, Dacia, N.S., 4, 1960, p. 31—52.
29. *K probleme proishoždenija docucutenskoj kulture*, MIA Chișinău, 1960, p. 33—45.
30. *Șantierul arheologic Traian*, Materiale, 7, 1961, p. 91—105.
31. *Connections between the Cucuteni-Tripolie cultural complex and the neighbouring eneolithic cultures in the light of the utilization of golden pendants*, Dacia, N.S., 5, 1961, p. 69—94.
32. Compte rendu du volume *Arheologičeskij sbornik, I; Epoha Kamnia*, I, 1959, SCIV, 11, 1961, 2, p. 447—449.
33. *Activitatea șantierului arheologic Traian* (en collaboration avec Vladimir Dumitrescu), Materiale, 8, 1962, p. 245—260.
34/a *Cîteva probleme legate de cultura Petrești*, SCIV, 17, 1966, 3, p. 433—444.
34/b *Quelques données relatives à la culture de Petrești de Transilvania*, ActaMuz. Praga, 20, 1966, p. 33—41.
35. *Horodiștea*, dans *Manuel Encyclopédique de Préhistoire et Protohistorie Européennes*, I, Praga, 1966, p. 503.
36. *Un modèle de sanctuaire découvert dans la station énéolithique de Căscioarele*, Dacia, N.S., 12, 1968, p. 381—394.
37. *Șantierul arheologic Traian* (en collaboration avec Vladimir Dumitrescu), Materiale, 9, 1970, p. 39—58.
38. *Sur une nouvelle interprétation du modèle de sanctuaire de Căscioarele*, Dacia, N.S., 18, 1973, p. 311—316.
39. *Două vase de o formă deosebită descoperite în așezarea de la Traian — Dealul Viei*, Mem.Antiq., 4—5, 1972—1973 (1976), p. 47—53.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro